

26 octobre 2018

Expertise Éco-pastorale pour la création d'activité d'élevage



Site de Port aux Goths, appartenant au Conseil Général de Loire Atlantique et au Conservatoire du Littoral

Cécile PINSART
SCOPELA

INTRODUCTION

Cette étude porte sur un ilot foncier de 16 ha appartenant pour partie au Conseil Général de Loire Atlantique dans le cadre de sa politique de préservation des Espaces Naturels Sensible, et pour partie au Conservatoire du Littoral. Le site de Port aux Goths se situe entre la Pointe de Biochon à la Haute Musse sur la commune de Préfailles.

Les gestionnaires du site ainsi que la commune de Préfaille désirent aujourd'hui installer une activité d'élevage sur le site, dans l'optique à la fois de prendre soin de sa biodiversité remarquable, et de permettre l'installation d'un nouvel éleveur ancré dans une pratique écopastorale.

Cette étude réalisée en amont de l'élaboration d'un appel à candidatures d'éleveurs, se donne pour objectif d'apporter des éléments permettant de :

- confirmer les valeurs alimentaires et les potentiels fonctionnels des surfaces recensées pour contribuer à l'alimentation de troupeaux,
- proposer des modalités de conduite adaptées aux enjeux écologiques identifiés

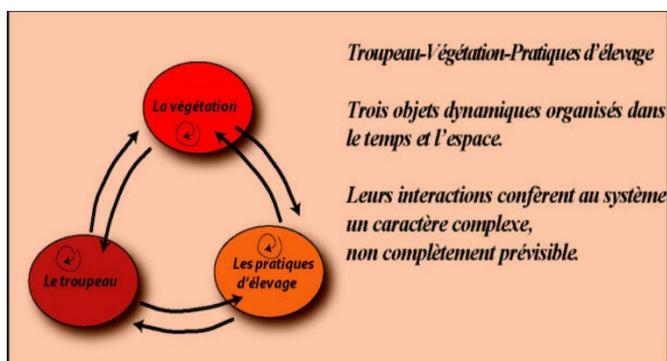
Elle expose des éléments qui pourront éclairer le Conservatoire du Littoral et le Conseil Général de Loire Atlantique sur les enjeux que soulèvent la création d'une activité d'élevage et liste également les thématiques de travail à creuser et les étapes pour aller vers la concrétisation du projet.

UNE SYNERGIE ENTRE CONDUITE D'ELEVAGE ET BIODIVERSITÉ

UN PRÉALABLE POUR ARTICULER OBJECTIFS DE PÂTURAGE ET ENVIRONNEMENTAUX

La valeur alimentaire donnée à un milieu ne peut être définie en fonction de sa seule composition botanique ou biochimique : elle est inféodée à la pratique de pâturage et/ou de fauche adoptée. C'est la capacité de l'éleveur à organiser la rencontre (le prélèvement) à une époque donnée, entre le troupeau et un milieu qui détermine la valeur alimentaire des végétations disponibles. Notre démarche consiste donc à s'intéresser à la valeur d'usage des milieux, qui est fonction du système d'élevage : de l'interaction entre la végétation, le troupeau et les pratiques d'élevage.

Chaque milieu et les espèces végétales qu'il contient, est le croisement entre des conditions pédo-climatiques et une construction issue de la conduite pastorale ou d'entretien. Autrement dit, l'enchaînement de séquences d'utilisation d'une parcelle au cours de l'année, et d'année en année, sélectionne, ou impacte, les espèces végétales présentes de manière différente selon l'écologie de chaque espèce. C'est pourquoi, sur un même milieu, deux conduites de pâturage différentes sont susceptibles de faire évoluer différemment la flore.



UNE ANALYSE DES POTENTIELS QUI NE POURRA REMPLACER UN ACCOMPAGNEMENT AU MOMENT DE LA CRÉATION D'ACTIVITÉ

Cette étude propose l'analyse des potentiels fonctionnels des surfaces recensées, de manière à penser les possibilités d'utilisation et l'articulation des surfaces dans une chaîne de pâturage. Une des étapes du raisonnement pour faire un enchaînement des parcelles au cours de l'année consiste à distinguer des types de parcelles d'après leur fonctionnement pour les affecter à une période de l'année : selon le type de flore et les conditions pédoclimatiques, les parcelles sont susceptibles de permettre une ressource plus spécifiquement adaptée à une saison plutôt qu'à une autre.... La faisabilité des déplacements du troupeau entre les parcelles doit également être appréhendée. A partir de ces deux appréciations, il est possible d'envisager des combinaisons d'usage des parcelles qui pourraient correspondre à différents types de systèmes d'élevage.

Cependant, chaque système d'élevage étant unique, cette étude préalable ne peut remplacer l'accompagnement de l'éleveur dans la définition de sa conduite de pâturage, au moment de l'installation, si l'on veut assurer à la fois la réussite de son projet et la réponse aux attentes des gestionnaires. Cet accompagnement devra permettre de formuler des objectifs éco-pastoraux, de penser l'enchaînement des parcelles au cours de l'année, et les modalités de conduite parcellaire adaptées aux spécificités du système d'élevage.

DEUX ENSEMBLES DE RÉSULTATS

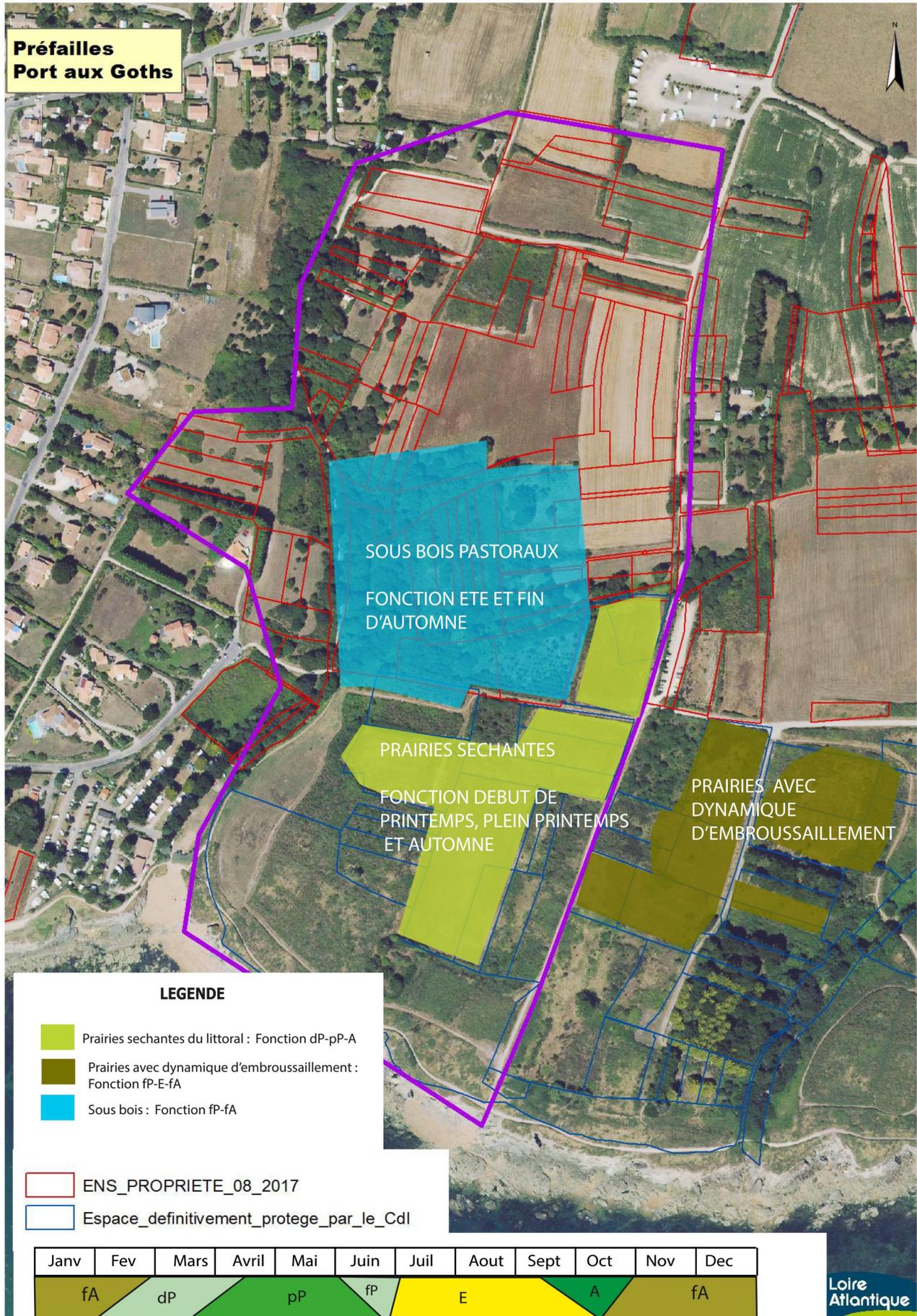
1. Construction d'une typologie fonctionnelle des milieux : étude des fonctionnalités pastorales des grands types de milieux disponibles, et estimation quantifiée des ressources pastorales saisonnières réalisables sur chacun de ces milieux.
2. Énoncé des principaux enjeux soulevés par la création de l'activité d'élevage et proposition des étapes de travail pour la concrétisation du projet.

DIAGNOSTIC DES POTENTIELS PASTORAUX DES DIFFÉRENTS MILIEUX PRESENTS SUR LE SITE

Les surfaces recensées ont des couverts végétaux dont la diversité de fonctionnement est susceptible de constituer des ressources alimentaires pour l'élevage, diversifiées et complémentaires. On observe de fortes dynamiques d'embroussaillage sur une partie importantes du site, avec des secteurs impénétrables, extrêmement denses en ajoncs et ronce.

L'ensemble du site n'a pût être parcouru à l'occasion de la journée de terrain. Aussi les éléments apportés portent sur l'échantillon ici cartographié.

Le diagnostic ayant été réalisé en octobre, après un été long et sechant, il n'a pas permis de faire une détermination précise de la diversité floristique des différents secteurs.



DES PRAIRIES NATURELLES EN COURS D'IMPLANTATION

La flore est dominée par des graminées précoces productives (houlque laineuse, agrostis stolonifère, dactyle...). L'exposition sud, à proximité du front de mer, confère des conditions pédoclimatiques particulières à ces unités de gestion : le sol est très peu profond et moyennement fertile. L'exposition sud, le vent et les embruns marins leur donnent un « caractère séchant » et augmentent la précocité de leurs végétations. Ainsi leur souplesse d'exploitation est limitée en raison des conditions pédoclimatiques et du cortège de graminées (faible capacité à rester vert et appétent en fin de printemps-été).

La fonctionnalité agricole de ces parcelles est considérée comme moyenne : elles sont sans accès à l'eau et non clôturées. Par rapport aux autres unités de gestion de l'échantillon, elles ont cependant l'avantage de ne pas être marquées par des dynamiques d'embroussaillage, ce qui facilite la construction de paddocks en parcs mobiles. Ainsi, la mise en place de clôtures fixes, hautes (en raison des risques d'attaque de chien liés à la forte fréquentation du site) sur leur pourtour pourrait considérablement améliorer leur fonctionnalité agricole.

L'implantation des graminées est éparse (sol partiellement nu) ce qui laisse à penser qu'il s'agit d'une prairie naturelle en cours d'implantation suite à une mise en culture. Il existe un enjeu à accompagner l'implantation d'une prairie diversifiée par la conduite de fauche et/ou de pâturage. La présence de quelques gesses, vesses, lotier, centaurée, achillée millefeuille, chicorée, laisse à penser qu'une telle parcelle est susceptible de progressivement gagner en diversité floristique, offrant ainsi une végétation très appétente en début de printemps-plein printemps et automne. De plus, l'accompagnement de densification de son cortège de graminée grâce à une conduite de valorisation adaptée, devrait permettre d'augmenter progressivement sa productivité. Pour accompagner l'implantation de cette prairie, il s'agira les premières années, d'assurer une consommation complète de l'herbe au moins une fois par an, et de raisonner les séquences de pâturage en fonction de l'observation de l'implantation de plantules dans les trous sur les séquences printanière et automnale. Une conduite ajustée en ce sens devrait permettre d'améliorer considérablement à la fois sa productivité et sa valeur alimentaire.

D'un point de vue pastoral, ces parcelles présentent un intérêt pour le système d'alimentation au printemps- automne, et seront prioritairement placée en début de ces séquences lorsque la prairie sera correctement implantée.

Objectif éco-pastoral partiel :

- Accompagner par la conduite de pâturage et de fauche l'implantation d'une prairie naturelle diversifiée.

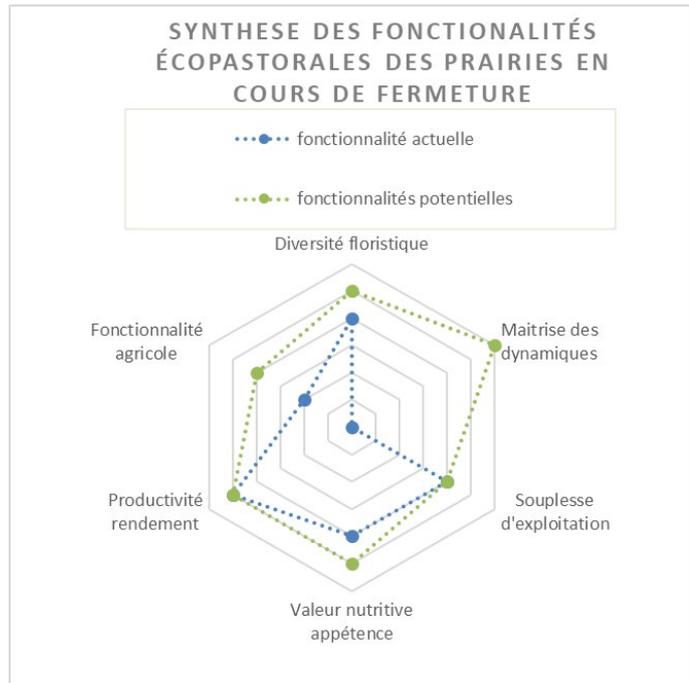
DES PRAIRIES NATURELLES DIVERSIFIÉES MARQUÉES PAR DES DYNAMIQUES D'EMBROUSSAILLEMENT

La flore herbacée est dominée par des graminées précoces et productives. De la même manière que pour les prairies décrites ci-dessous, l'exposition sud, à proximité du front de mer, rendent les végétations herbacées précoces et peu souples d'utilisation. Néanmoins, la présence d'arbustes (ajonc, ronce, saule, genêt...), et d'une diversité de plantes à fleurs, augmente la souplesse d'exploitation par rapport aux prairies décrites précédemment. En effet, la ressource issue des broussailles est susceptible d'offrir une ressource alimentaire avec une valeur alimentaire qui dure quand la valeur alimentaire de la strate herbacée se dégradera (en milieu de printemps-fin de printemps).

La fonctionnalité agricole de ces parcelles est considérée comme faible : elles sont sans accès à l'eau, non clôturées et difficiles à découper en paddocks, en raison de l'importante présence de brous-

sailles. La mise en place de clôtures fixes, hautes (en raison des risques d'attaque de chien liés à la forte fréquentation du site) sur leur pourtour pourrait cependant faciliter le travail de l'éleveur.

On observe une dynamique d'embroussaillage naturelle (non déclenchée par une action mécanique) importante, dont la maîtrise constitue un enjeu important pour préserver la diversité floristique de la strate herbacée. L'erreur à ne pas faire serait de brûler, broyer ou faucher ces parcelles : les dynamiques d'embroussaillage naturelles seront facilement maîtrisables par le pâturage, alors que de telles conduites rendraient la conduite beaucoup plus difficile, et risqueraient de générer une fermeture de milieu contre toute attente (elles déclenchent des réactions de défense de la broussaille : chaque individu produit de nombreux rejets racinaires qui ont une croissance rapide, qui lignifient très vite, et qui sont plus épineux...ainsi ces pratiques construisent des massifs plus denses, difficilement pénétrables et difficilement pâturables, par rapport à des massifs de broussailles non broyés).



La présence d'une diversité de ligneux, et d'une flore herbacée diversifiée confère une très bonne valeur alimentaire à ces parcelles. Cette valeur alimentaire pourrait sans doute encore être améliorée en maîtrisant la dynamique d'embroussaillage au profit de l'implantation d'une strate herbacée diversifiée. Il est important de préciser que les broussailles peuvent constituer un atout pour ces parcelles : elles apportent de la diversité qui stimule l'appétit, elles offrent de l'ombrage et de l'abri en cas d'intempérie. Elles font de l'ombre aux herbacées, ce qui décale leur pousse et améliore ainsi la valeur alimentaire des parcelles en fin de printemps. De plus, du fait de la masse importante de broussaille, et d'une abondance de graminées précoces et productives, ces parcelles ont une bonne productivité.



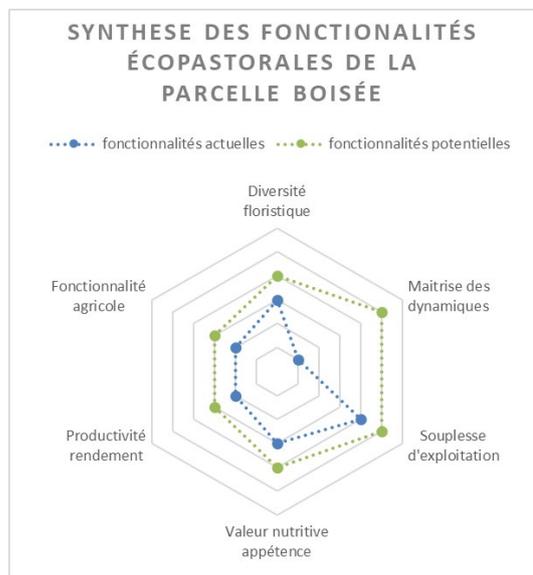
Objectifs écopastoral partiel : maîtriser la dynamique d'embroussaillage

Pour atteindre cet objectif on pourra discuter avec l'éleveur de manière à identifier un lot d'animaux en vue de :

- consommer l'élongation annuelle de la broussaille (en fin de printemps)

- assurer la consommation complète de l'herbe au moins une fois par an (pour assurer la mortalité des plantules de ligneux)
- éventuellement attaquer plus fortement la broussaille avec des animaux capables de consommer des parties ligneuses

UN SECTEUR DE SOUS-BOIS AVEC UN BON POTENTIEL PASTORAL



Ces boisements présentent une ressource herbacée plus ou moins dense, ainsi que des feuilles de ligneux accessibles aux animaux. Il existe un enjeu à densifier la strate herbacée et à adopter une conduite de pâturage qui stoppe la dynamique d'embroussaillage de la ronce.

L'ensemble du boisement offre un potentiel pour construire une ressource alimentaire adaptée à la fin de printemps-été et à la fin d'automne.

Objectif écopastoral partiel :

- maîtriser la dynamique d'embroussaillage par la ronce
- accompagner l'implantation d'une ressource herbacée
- nourrir des animaux en fin de printemps-été-hiver

DES SECTEURS EMBROUSSAILLES EXTREMEMENTS FERMÉS

Tout une partie du site est marqué par des secteurs impénétrables avec des fortes dynamiques d'embroussaillage par l'ajonc, la ronce, le prunier. Ces fortes dynamiques sont sans doute le fruit d'une conduite de broyage, et ou de brulis. En l'état, ces secteurs ne constituent pas une ressource pastorale.

Une expérimentation de restauration pour l'implantation d'une lande diversifiée pourrait être envisagée, en associant une conduite de broyage avec une conduite de pâturage. Ces expérimentations devront être menées de façon progressive en commençant sur de très petits secteurs et en tenant compte de la force de pâturage dont disposera l'éleveur (fonction à la fois, de l'effectif des animaux, de leur niveau de besoin alimentaire, de la période de broyage, de la compétence des animaux).

UN SECTEUR DE LANDES PLUS FACILEMENT RESTAURABLE

Il existe un secteur de landes plus facile à restaurer, dominés par une dynamique d'ajoncs rajeunis par un broyage répété, et une strate herbacée monospécifique d'agrostis. On observe la présence de petits massifs de bruyère.

Objectif écopastoral partiel :

- maîtriser la dynamique des ajoncs (consommation de l'élongation annuelle, consommation complète de l'herbe au moins une fois par an, pour empêcher la multiplication par semi)
- assurer le développement de la bruyère (sensibilité forte de janvier à mai).



ÉLÉMENTS POUR ESTIMER LE POTENTIEL D'INSTALLATION ASSOCIÉ AUX SURFACES RECENSÉES

Il est difficile d'estimer précisément le dimensionnement des activités d'élevage qui pourraient être créées à partir des surfaces recensées. C'est le projet d'activité d'élevage retenu et les conduites choisies qui structureront dans le concret ces articulations et qui par leur conduite définiront les potentialités exploitées des milieux. Aussi, les éléments chiffrés ci-dessous sont à considérer avec précaution, dans la seule optique d'être capable :

- d'apporter des éléments de cadrage du ou des types de projet d'élevage qui pourrait être sélectionné,
- d'évaluer la façon dont un projet sera susceptible d'avoir une assise foncière par rapport à l'ensemble des surfaces à disposition pour faire un premier tri de candidatures d'éleveurs,

C'est en accompagnant le candidat que ce type de raisonnement de quantification de la ressource, pourra prendre un sens plus concret.



Estimation du nombre de jours de pâturage que les milieux peuvent donner en fonction des animaux (type, niveau de besoin) et des saisons :

Milieux	Surface (hectares)	Saison de pâturage de prédilection	Répartition des jours de pâturage brebis ou vaches	Niveaux de besoin alimentaires des animaux, possibles	Nombre de jours brebis par hectare	Nombre de jours vache par hectare
Prairies		Printemps, automne, fin d'automne	Mésophile : 75% et 25%	Fort, faible	1000 à 1500	150 à 200
Prairies embroussaillées		été, automne, fin d'automne	40%, 30%, 30%	Moyen, faible, faible	750 à 1000	100 à 150
Sous-bois		Eté, fin d'automne	70%, 30%	Moyen, faible	250 à 750	30 à 100

Remarque : Une parcelle est susceptible de donner un nombre de jours de pâturage très variable selon le déroulement des saisons phénologiques de l'année (des saisons de poussent de l'herbe qui ne se passent jamais de la même manière d'une année sur l'autre : durée de l'été, intensité de l'hiver...) et selon les modes de conduite adoptés. C'est pourquoi les fourchettes d'estimation du nombre de jours de pâturage sont larges. Dans la pratique, ces fluctuations saisonnières peuvent être appréhendées lors de la programmation de la chaîne de pâturage en pensant des surfaces de sécurités qui seront utilisées en cas d'extrême saisonnier ou simplement pour s'affranchir des fluctuations intra et inter-annuelles.

PENSER LES ÉTAPES À VENIR POUR CONCRÉTISER LA CRÉATION D'ACTIVITÉ

Qu'il s'agisse de diversification d'activité pour un agriculteur déjà installé, ou de nouvelles installations agricoles, la création d'activité d'élevage soulèvera des enjeux que les gestionnaires doivent cerner pour être à même de proposer une offre à des porteurs de projet. Un candidat évaluera l'adéquation entre son projet et l'offre, en vérifiant si celle-ci l'informe sur différents préalables :

- Des surfaces qui garantissent une alimentation satisfaisante pour le troupeau, sans impliquer des coûts d'achats d'aliments inadéquats
- Des conditions de travail viables (ce qui pose la question des déplacements du troupeau, des conditions matérielles de logement, de la distance entre l'habitation et le troupeau, des temps de travaux de clôture, du stockage du matériel, des conditions de travail en hiver et lors des mises-bas...). La question du logement est notamment décisive en matière de pérennisation de l'activité. Il semblerait important qu'une réflexion soit notamment menée avec la commune concernant la possibilité de trouver des modalités de logement adaptées aux besoins du candidat (proximité, conditions de confort adaptées de façon pérenne). La question de la possibilité d'un habitat mobile écologique intégré dans le paysage pourrait notamment être posée.
- Des réseaux sociaux auxquels s'intégrer
- La possibilité de dégager un revenu économique grâce à des investissements adaptés, des charges de production raisonnables, des débouchés commerciaux...
- Des droits d'usage sécurisés : parce qu'elle est au rythme du vivant, l'activité agricole construit d'année en année les bases de la production en façonnant les ressources dont elle a besoin pour la production. Aussi tout travail agricole se pense dans la durée, et demande une sécurisation des droits d'usage comme condition du lancement de l'activité, et pour s'assurer que l'éleveur soit dans une logique de soin de la biodiversité (clé du renouvellement des ressources pastorales).

Ainsi, pour avancer vers la concrétisation, il s'agira :

- D'étoffer l'offre en approfondissant les éléments sur les différents enjeux de la création d'activité cités ci-dessus
 - Rechercher des candidats en activant différents réseaux pour diffuser l'offre
 - Sélectionner le ou les candidats
 - Accompagner les aspects techniques de la rencontre entre les projets et le foncier disponible (approfondissement du travail de recensement pour conforter les îlots de pâturage en fonction des besoins des troupeaux)
- Accompagner les créations d'activité durant au moins deux ans après l'installation (accompagnement sur des aspects techniques, humains, économiques...)